

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2018



50 programmes

135 800 familles
bénéficiaires

679 000

personnes appuyées
directement pour répondre
à leurs besoins vitaux



RÉALISÉ ANNÉE 2017

47 programmes dans
6 pays avec en tout
124 270 familles bénéficiaires
directement appuyées pour
un coût total de 6 833 000 €,
soit 55 €/famille

RÉALISÉ ANNÉE 2018

50 programmes dans
6 pays avec en tout
135 800 familles bénéficiaires
directement appuyées pour
un coût total de 7 572 000 €,
soit 56 €/famille

PRÉVU ANNÉE 2019

- Poursuivre le développement des activités en cours dans 6 pays d'intervention avec 52 programmes et environ 150 000 familles bénéficiaires pour un coût voisin de 55 € / famille

- Lancer un nouveau programme scolaire en Haïti
- Etendre les activités d'accès à l'eau au Mozambique (District de Monapo)
- Travailler au lancement d'au moins un projet en Guinée

Bilan par secteur en 2018

Secteur AFRIMAD

En **Ethiopie**, la mise à l'échelle de notre innovation sociotechnique majeure (conservation des sols et production fourragère pilotée par les Iddirs) s'est accélérée. Nous travaillons en outre à l'émergence de prochaines innovations fortes, comme les engrais verts. Nous avons continué à affiner notre approche de la maintenance à travers l'accompagnement des Fédérations d'Usagers, tout en réalisant 30% de points d'eau supplémentaires. Pour ce qui est de la santé, la lutte contre la tuberculose et la santé reproductive ont gagné en efficacité grâce à une démarche de plus en plus précise et sélective .

A **Madagascar**, dans le domaine de l'accès à l'eau, nous avons testé différents modèles de maintenance à l'échelle des communes, pour disposer d'un éventail de solutions afin d'élargir notre offre et coller aux conditions locales. En matière d'agriculture, un modèle nouveau est en construction, combinant fédération paysanne, coopérative agricole et partenaire de crédit. La diffusion de masse des pratiques validées s'est étendue à de nouvelles communes. Le projet de reforestation s'avère très prometteur. Pour la santé, le projet de lutte contre la mortalité infantile couvre aujourd'hui 5% de la population rurale du pays.

En **Sierra Leone**, la chloration de l'eau confirme son succès, avec plus de 20 000 usagers. Pour la maintenance des pompes villageoises, la dynamique est également vigoureuse. Les résultats excellents dans les premiers districts ont conduit à étendre ces activités dans le nouveau district de Port Loko. Les activités agricoles de diffusion, comme d'appui aux filières, ont confirmé leur pertinence et leurs résultats.

Secteur MOZAWI

Au **Malawi**, une nouvelle méthode de sensibilisation, basée sur des visites à domicile, a été développée avec succès.

Les programmes agricoles ont permis aux pratiques les plus intéressantes pour les familles de prendre une très grande ampleur, grâce à un nouveau dispositif de paysans-référents. Dans le cadre du programme de vaccination des poulets, le nombre de ménages concernés a augmenté de 58% (62 516 familles) et le nombre de poulets vaccinés de 80% (2,4 millions).

Les programmes de maintenance des points d'eau ont été élargis à la zone de Thyolo (15 districts sont désormais couverts sur un total de 28). Enfin, le programme Eau et Assainissement a été étendu au sud du district de Phalombe.

Au **Mozambique**, les programmes de santé ont pu mettre en place pour la première fois des activités de soutien au système de soins, en plus de la construction de bâtiments essentiels pour les consultations.

Le réseau de maintenance des points d'eau a poursuivi sa progression : 42 artisans et/ou commerçants sont désormais impliqués.

En **Guinée**, la prospection initiée en 2017 a été poursuivie en vue d'un démarrage des activités en 2019.

Secteur CARAÏBES

En **Haïti**, l'année 2018 a été marquée par une forte instabilité politique, causant des troubles sociaux importants en raison d'une inflation galopante et du scandale lié aux détournements des fonds *Petrocaribe*. La pauvreté et l'affaiblissement du cadre légal plongent le pays dans l'incertitude et l'insécurité augmente. Cette crise se répercute indirectement sur nos actions, sans pour l'instant les entraver.

Les programmes d'appui aux écoles ont permis d'améliorer les conditions de scolarisation de plus de 6 500 enfants en 2018. Alors que le programme de Juanaria s'est achevé fin 2018, un nouveau programme scolaire a été lancé dans les sections montagneuses de la commune de Verrettes. L'enquête initiale a recensé près de 2 500 élèves (15 écoles) .

Le programme agricole pilote a continué son développement, élargissant les actions à de nouvelles zones et consolidant les activités déjà initiées (pépinières, vaccination, fourrage, appui au sarclage des terres pour les plus démunis).

En matière d'Hygiène, Eau et Assainissement (HAE), le programme de Juanaria s'est achevé fin 2018, tandis qu'un nouveau programme HAE a été lancé à Maïssade. A Thomonde et Juanaria, la sensibilisation à l'hygiène et à l'assainissement se sont poursuivis.

I. Secteur AFRIMAD

(28 programmes)

1. En Éthiopie

(12 programmes)

Accès à l'eau, hygiène & assainissement + appui aux services publics de l'eau (7)

Depuis près de 30 ans maintenant, Inter Aide conduit des programmes d'accès à l'eau, à l'hygiène et à l'assainissement dans les zones montagneuses du sud éthiopien, où moins de 50% des familles rurales disposent d'un accès permanent à une source d'eau potable. Près de 1 500 points d'eau ont ainsi été construits au sein d'un environnement à l'habitat dispersé et à l'accès aux sources si difficile que de nombreuses familles ont une gestion parcimonieuse de l'eau de consommation : entre 4 et 6 litres/jour/personne, tous usages confondus, ce qui favorise la propagation des maladies hydro-transmissibles. Rappelons que la technologie que nous utilisons est quasi-exclusivement celle des systèmes gravitaires transportant l'eau des hautes terres vers les zones basses. Au cours de cette seule année 2018, **91 points d'eau ont ainsi été réalisés, pour un total de 4 592 familles** (soit environ 28 000 usagers). Il s'agit là du meilleur résultat depuis 10 ans, dû à la belle relance de la dynamique par deux responsables de programme expatriés et à la réorganisation locale du secteur, notamment dans le Kembatta. Parallèlement, 1 798 nouvelles latrines ont été réalisées permettant aux communautés **d'obtenir partout où nous intervenons une couverture en latrines supérieure à 90%**.



Depuis fin 2017, Inter Aide est passé de l'utilisation de tuyaux en PVC au PEHD (Polyéthylène à Haute Densité), désormais disponible en Ethiopie, qui est plus robuste pour les adductions gravitaires. Il s'agit d'un pas en avant considérable car cette option améliore la viabilité des opérations de maintenance : jusqu'à présent en effet, tous les tuyaux PVC utilisés étaient importés, ce qui compliquait l'accès aux pièces détachées et imposait des solutions passant par Inter Aide. La présence locale de PEHD et sa simplicité d'utilisation dans les réparations est un indéniable atout.

Dans le domaine de la maintenance, Inter Aide et RCBDIA appuient des Fédérations d'Usagers et leurs « Water Agents ». L'objectif est de renforcer leurs capacités techniques (diagnostic, recommandations techniques et mesures correctives) et sociales (animation des réseaux, gestion de litiges, volonté de payer) de façon à instaurer une discipline collective autour de la question de la maintenance. Au total, nos équipes ont appuyé 80 Fédérations (sur 14 districts), couvrant 655 points d'eau. **Les Associations d'Usagers de 535 points d'eau, ce qui correspond à 31 094 familles ≈ 185 000 usagers**, ont réalisé des états des lieux et des opérations de maintenance (préventives et curatives) et ont consolidé leur situation financière.

Appui à l'agriculture familiale (3)



L'idée au cœur des actions est d'aborder les problèmes d'érosion des sols, de baisse de la fertilité, et de sécurité alimentaire humaine et animale de façon globale à l'échelle de micro-bassins versants. Les solutions préconisées ont donc plusieurs horizons de résultats : besoins de trésorerie immédiats, production de fourrage ensuite, conservation de la fertilité des sols et de l'humidité à un peu plus long terme.

Inter Aide dispose aujourd'hui d'un modèle très efficace pour lutter contre les contraintes qui s'exercent sur les familles de producteurs : une méthode combinant la création de structures antiérosives et la production de biomasse sous la coordination d'organisations locales à vocation d'entraide, les Iddirs. L'efficacité de ce modèle offre de belles perspectives de diffusion à une plus grande échelle.

En 2018, **1 939 nouvelles familles** ont mis en œuvre ces activités sur 57 micro-bassins versants, en créant 250 km de structures antiérosives, avec un taux de végétalisation de 80 % (c'est-à-dire le pourcentage de structures physiques qui ont été contre-plantées à la fin de la saison des pluies).



Parallèlement, plusieurs activités visant à améliorer la fertilité et à diversifier les productions ont été menées, notamment :

- La mise en place de cultures d'engrais vert par **510 familles** (lupin, vesce, niebe, gliricidia) pour améliorer la fertilité des champs. Il s'agit d'une approche innovante qui a déjà prouvé son efficacité sur les terres appauvries : la plantation préalable de légumineuses en amont d'une culture de céréales par exemple, puis son incorporation au sol pendant le labour a montré plus de 30% de rendement supplémentaire sur un grand nombre d'observations.
- Le développement de haies vives fourragères, avec **850 familles bénéficiaires** et plus de 135 000 arbustes plantés en haies, permettant une forme d'embocagement, de production de bois et de fourrage diversifié, ainsi qu'une amélioration de la fertilité grâce aux légumineuses. Nous développons également l'agroforesterie : 720 paysans ont planté un total de 13 880 arbres (8 200 plants de *Gravillia robusta*, 2 400 de *Cordia Africana* et 3 280 de caféiers dans la partie inférieure de Doyo Gena pour venir en aide aux familles pauvres). Le taux de survie mesuré est supérieur à 70%. Enfin, nous poursuivons l'extension d'un réseau de paysans greffeurs, avec la promotion d'une technique de greffage (latéral) simple et adaptée, qui a permis de produire 1 337 manguiers et avocatsiers.
- La réhabilitation de terres communales dégradées, avec une approche originale de mobilisation des groupes traditionnels *Iddirs*, mise en place par notre partenaire RCBDA. Actuellement, 12 sites sont en cours de réhabilitation. Ils concernent un total de 820 ménages et une surface totale de 50 hectares
- En outre, les actions s'inscrivent dans une logique d'adaptation au changement climatique, visant à réduire les effets de l'érosion hydrique et éolienne, à maintenir la disponibilité de fourrage en saison sèche, à encourager la création de haies vives et la diffusion d'espèces fertilisantes. Mais ces actions établissent également des synergies entre adaptation et atténuation, avec un fort effet de séquestration du carbone.

Santé reproductive (1)

L'activité de santé reproductive a été soutenue en 2018. En dépit des difficultés rencontrées lors de la signature de l'agrément et même si nous n'avons pas été autorisés à intervenir à Tembaro (cf. rapport 2017) pour des raisons de politique nationale, nous avons couvert 12 kebeles de 3 districts (Kedida Gamela, Doyo Gena et Boloso Bombe) et enregistré plus de **2 500 primo-utilisatrices de contraceptifs**. Nous avons réalisé de nombreuses enquêtes cette année afin de comparer l'efficacité de différentes approches. Nous avons défini plusieurs démarches de sensibilisation visant à stimuler la demande. Une reposant sur les facilitateurs du projet, les autres sur un appui limité à la formation des leaders communautaires, traditionnels relais des agents de santé gouvernementaux. Comme nous l'écrivions en 2017, nous avons exploré de nouvelles méthodes en recherchant des effets levier par la formation/mobilisation de CHDA (Leaders communautaires appuyant les politiques de santé).

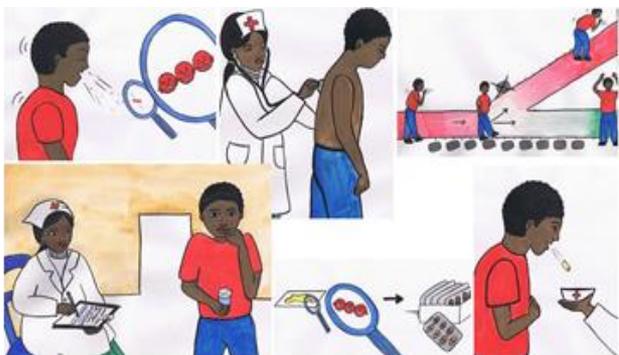


On peut ainsi noter un différentiel d'efficacité considérable : 15% de progression en couverture contraceptive pour l'approche impliquant nos équipes de facilitateurs, contre 4% pour la seule mobilisation des acteurs locaux avec ou sans appui aux agents de santé. Les zones témoins n'enregistrent, elles, aucune progression décelable. Ce résultat est à la fois rassurant sur nos choix méthodologiques antérieurs, et décevant par l'absence d'effet levier utilisable grâce aux acteurs locaux. Il semble que nous ne puissions guère aller plus loin avec nos propres ressources : un animateur peut couvrir un kebele d'environ 1 000 familles en 6 mois, grâce à un fin travail de ciblage des zones d'intervention, les enquêtes préalables permettant d'identifier les subdivisions géographiques les plus faibles et d'y concentrer nos moyens.

Mode	Prévalence initiale	Prévalence finale
Approche classique	9.1	23.9 (+ 14.8)
Formation + appui léger	14.2	18.2 (+ 4)
Formation seule	13.7	17.9 (+ 4.2)
Témoin	23.2	20.9 (- 2.3)

2 712 familles impliquées (2 500 + 212)

Contrôle de la tuberculose (1)



La dernière phase du programme de lutte contre la tuberculose dans le Gamo Gofa (où il s'agit de couvrir les 5 derniers districts d'une population totale de 478 000 habitants) **a montré que le projet n'avait rien perdu de son efficacité malgré une forte réduction des moyens humains**. L'impact sur le dépistage est clairement mesurable, que ce soit en termes de détection des patients contagieux ou d'efficacité du système de référence. Avec environ **212 nouveaux cas positifs détectés** en 2018, contre 127 dans le scénario de référence, l'ajout est proche de 70%, ce qui peut être considéré comme satisfaisant par rapport aux moyens mobilisés. Par ailleurs, le très faible investissement humain (un superviseur par woreda uniquement) est un argument de poids en faveur de la durabilité de la méthode. En effet, l'économie de moyens utilisés montre que les résultats ont été largement atteints grâce à la mobilisation des acteurs institutionnels. Là également, la clef est la sélectivité: déterminer dans chaque district les kebeles ayant les plus fortes probabilités de dépistage et, au sein de ces kebeles, les sites potentiellement les plus féconds.

Sous-total Éthiopie
15 267 FAMILLES

I. Secteur AFRIMAD

(28 programmes)

2. A Madagascar

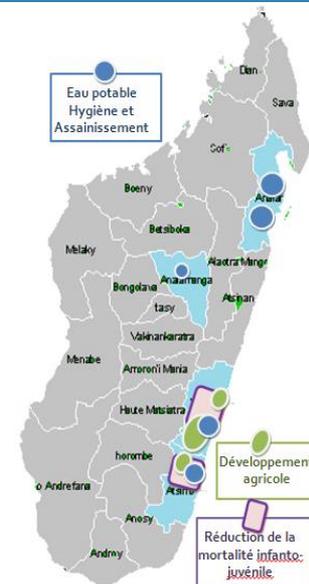
(9 programmes)

Accès à l'Eau, Hygiène et l'Assainissement – EHA (4)

Les actions d'amélioration de l'accès à l'eau potable, l'hygiène et l'assainissement se déroulent dans quatre régions parmi les plus densément peuplées de Madagascar. Il s'agit d'aider des communes à augmenter leur couverture en eau potable et assainissement et à assurer la maintenance durable des ouvrages. Les modalités de gestion, de paiement pour l'eau et de maintenance sont adaptées en fonction de chaque contexte : le suivi des ouvrages et des comités gestionnaires peut être assuré par un agent communal ou inter communal ou encore par une ONG locale (Soakoja dans la région Analanjirofo), mais dans d'autres cas la gestion de plusieurs ouvrages est assurée directement par une association à base communale. Enfin, des services de réparation sont également proposés par des ONG locales (Tehyna à Manakara et Soakoja).

En 2018, 22 communes et un groupement de 10 communes réunies en Organisme Public de Coopération Intercommunale (OPCI) ont bénéficié des principales réalisations suivantes :

- **5 380 familles** ont pu accéder à l'eau potable via 23 nouvelles adductions desservant 121 points d'eau à partir de captages de sources et 15 puits équipés de pompes manuelles
- **120 ménages** ont bénéficié des actions pilotes de traitement de l'eau à domicile.
- Ces familles sensibilisées aux messages clés de prévention des maladies diarrhéiques ont construit ou réhabilité 1646 latrines
- Dans l'ensemble des zones couvertes, environ 350 systèmes hydrauliques desservant plus de **20 000 familles** bénéficient désormais de services de suivi, maintenance et de réparation via les services communaux, les associations locales ou les ONG partenaires.



Puits en construction dans le district de Faranfangana



Borne fontaine
Anbohitraivo
Région
Analamanga



Travaux de
captage
Région
Analanjirofo

11 500

familles impliquées (5 380 + 120 + (30% x 20 000))

Réduction de la mortalité infanto-juvénile (2)

Après avoir couvert les deux districts de **Manakara** et de **Farafangana**, le projet de santé communautaire a commencé son déploiement dans le district de **Vohipeno** en 2018. La zone couverte atteint donc plus de **740 000 personnes** en zone rurale, dont **158 000 enfants de moins de 5 ans**, premiers bénéficiaires du projet.

Appui au réseau d'Agents de Santé Villageois (ASV)

Ces membres de la communauté sont désignés pour traiter les enfants de moins de 5 ans directement au village. Ils prennent en charge les trois pathologies dominantes (paludisme, diarrhée et infections respiratoires) et réfèrent vers le centre de santé les autres cas, ou lorsque l'enfant présente un signe de danger. Ils permettent ainsi un accès aux soins de base, dans des zones où le centre de santé peut se trouver jusqu'à 6 heures de marche du village.

A **Vohipeno**, **169 nouveaux ASV** ont été formés, en partenariat avec les services de santé du district. Ils ont réalisé cette année **3 319 consultations**. A **Farafangana**, parmi les 548 ASV formés de 2008 à 2017, les accompagnateurs du projet ont cette année soutenu 110 ASV référents qui vont participer à la pérennisation du système en appuyant les chefs de centre. Ce sont 72 662 consultations qui ont été effectuées, soit une augmentation de 63% par rapport à l'an dernier. A **Manakara**, où les 598 ASV sont suivis depuis 2002, l'équipe a cette année apporté un complément de formation aux ASV référents afin de renforcer leur autonomie. L'ensemble des ASV a réalisé 26 667 consultations.

Le nombre de consultation par an et par enfant est passé de 0,6 à 0,9 chez les ASV de Farafangana, alors qu'il se maintient à 0,4 à Manakara. Ces consultations dans les communautés représentent pourtant toujours 66% de l'ensemble des consultations du district (en ajoutant les consultations au centre de santé), témoignant de la faiblesse de l'accès aux soins dans cette région.



La principale difficulté du réseau réside dans l'approvisionnement. Depuis 2016, Inter Aide a décidé de ne plus fournir les médicaments et tests, mais d'appuyer la distribution gouvernementale. Les fréquentes ruptures de stock chez les ASV ont pour le moment fait baisser leur fréquentation, et 19% des consultations aboutissent à des références vers les centres de santé pour cette raison. C'est pourquoi Inter Aide mène un travail de renforcement du système de soins et de plaidoyer pour un meilleur approvisionnement des ASV

Total volet 1 : 102 648 consultations



Animations de masse dans les villages

Des séances animées et ludiques sont menées dans les communes nouvellement ciblées pour renforcer les capacités des familles à prévenir les principales maladies de l'enfant et à rechercher les soins appropriés si elles surviennent. En parallèle, des ateliers pratiques en plus petits groupes permettent de s'entraîner aux bonnes pratiques. Les animateurs ont travaillé cette année dans les dernières communes de Farafangana, et ont atteint les premières de Vohipeno au début du second semestre. Au total, **17 131 personnes** ont participé, et des résultats intéressants ont été obtenus. La proportion des enfants dormant sous une moustiquaire en bon état est passée de 39% à 77%.

Des animations de rappel ont été conduites à Manakara et à Farafangana à partir du deuxième semestre, pour répéter les messages principaux dans les communes déjà couvertes. Ils ont touché **40 679 personnes**, avec un taux de participation de 38%.

Total volet 2 : 57 810 personnes sensibilisées

8 023 familles impliquées (5% x (102 648 + 57 810))

Appui agricole (3)

Ces programmes visent une amélioration et une diversification de la production alimentaire des familles avec un appui spécifique aux familles vulnérables, le développement de nouvelles filières agricoles, ainsi que l'appui au reboisement. Ils concernent quatre districts contigus du Sud-Est de Madagascar.

Les Approches ont évolué en 2018 pour privilégier la diffusion de pratiques performantes dans 17 communes. Ainsi **1710 familles** de producteurs ont été formées à la technique de *basket compost* très efficace pour l'igname et le manioc, tandis que 288 producteurs (formés l'an dernier sur les tubercules) ont été formés à la production de pois de terre.

En 2018, **466 familles** ont également bénéficié de conseils et d'appuis personnalisés sur leurs fermes (dont 60% des familles vulnérables). Par ailleurs **179 familles** très précaires ont reçu un appui spécifique sur 29 parcelles regroupées leur permettant de mettre en culture des terres pour une durée longue.



Poulailler amélioré d'un technicien d'union Fagnimbogna



Parcelle d'igname de Madame Fierenantsara (femme seule, chef de ménage)



Des membres d'un Tranobe effectuant une trouaison en vue de la plantation d'arbres

Des groupes de reboisement constitués à partir de lignages (Tranobe) ont contribué à la reforestation de terres de collines très dégradées : 41 parcelles ont été plantées collectivement par **829 familles**. Cela correspond au reboisement, avec des espèces pionnières, de 135 hectares de terres dégradées dans six communes.

219 ménages ont été appuyés par les socio-organismes au sein de 32 nouveaux groupements de paysans tandis que 260 ménages de groupements existants ont été accompagnés dans leurs projets productifs au sein de groupements existants. Les membres de la fédération Fagnimbogna ont bénéficié de l'accompagnement de l'équipe de la cellule d'appui (**70 leaders formés**) pour le développement de différentes filières avec en particulier : poulet, (**334 éleveurs**) et vanille, 30 unions de paysans formées et **225 ménages** appuyés avec du matériel végétal. Les membres des unions et des coopératives Fagnimbogna ont également bénéficié d'un accompagnement sur la constitution et le suivi de dossiers de crédit en collaboration avec l'ONG SAHI, et en partenariat avec la coopérative **Finaritre** qui appuie 9 boutiques d'approvisionnement co-gérées avec les paysans.

4 032 familles impliquées

(1 710 + 466 + 179 + 829 + 70 + 219 + 334 + 225)

Sous-total Madagascar
23 555 FAMILLES

I. Secteur AFRIMAD

(28 programmes)

3. En Sierra Léone

(7 programmes)

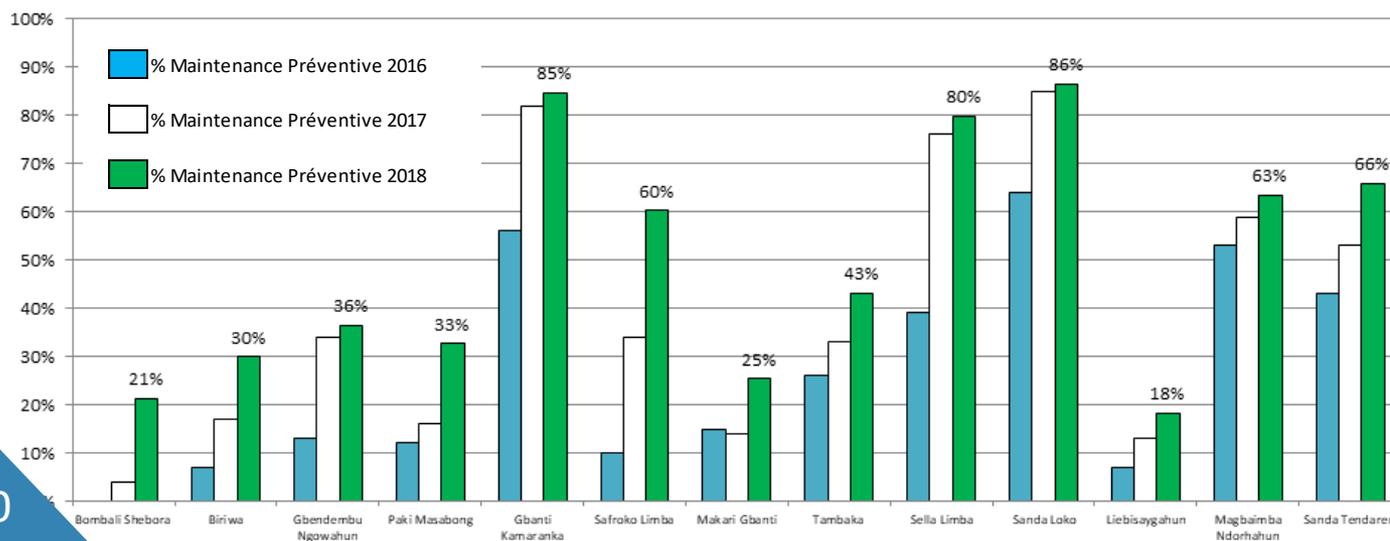


Accès à l'eau, hygiène et assainissement dans les districts de Bombali et Karene (1)

En 2018, **20 nouveaux puits** et **5 réhabilitations** ont été réalisés au bénéfice d'environ **1 230 familles**. L'amélioration des conditions sanitaires constitue un prérequis et permet d'évaluer le niveau de participation des communautés : il faut d'abord que la couverture en latrines atteigne 80% des ménages pour enclencher la construction d'un point d'eau. Ainsi lors de la **campagne 2018, dans 51 villages cibles, 635 latrines ont été améliorées et 422 construites** permettant d'atteindre un **taux moyen de couverture en latrine de 88%**. Pour chaque puits, Inter Aide met en place et forme **un comité de l'eau responsable de sa gestion**. En 2018, **25 comités de l'eau ont été créés**. Ces comités s'engagent dès leur création à réaliser chaque année une maintenance de leur ouvrage.

Le développement du réseau de maintenance dans les districts de Karene, Bombali et Tonkolili (3)

Le programme de maintenance développé par Inter Aide couvre **3 districts : Karene, Bombali et Tonkolili**. La couverture géographique de Tonkolili progresse et deux nouvelles chefferies ont adhéré à la stratégie en 2018. **La population desservie par la stratégie de maintenance peut être estimée à 550 000 personnes**. La mise en œuvre rapide observée à Tonkolili l'année passée se confirme : **94 réparations ont été effectuées soit 10% de plus qu'en 2017**. **A Bombali et Karene, le nombre de réparations est en hausse (21 réparations en 2018 contre 9 en 2017)** et rend compte de l'impact de l'application systématique des lois coutumières imposant l'entretien de toutes les pompes manuelles de ces districts. Au cours de l'année 2018, **720 interventions d'entretien préventif ont été opérées à Bombali et Karene par l'un des 18 techniciens accrédités**. Cela correspond à **50,1% des 1 436 points d'eau équipés de pompes manuelles**.



Le graphique ci-contre, présente, par chefferie, l'évolution du pourcentage de pompes ayant fait l'objet d'une maintenance préventive entre 2016 et 2018. Son augmentation est un bon marqueur de l'efficacité de la méthode proposée. Le seuil psychologique des 50% a été atteint pour les districts de Bombali et Karene. **A Tonkolili, ce sont 175 interventions d'entretien préventif qui ont été effectuées soit pour 28% du parc de pompes**.

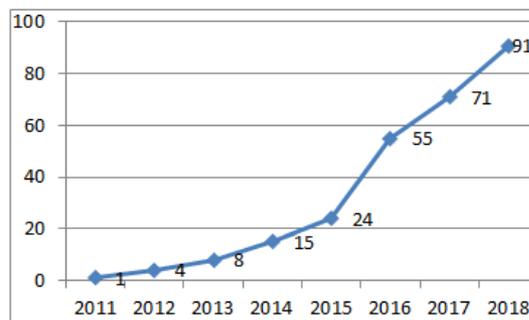


2017 avait vu la mise en place avec succès des 2 premières boutiques de pièces détachées. **En 2018, ce sont 4 boutiques de plus qui ont commencé à vendre des pièces (1 à Makeni, 4 à Tonkolili).** Ce sont elles (et non plus Inter Aide) qui fournissent les pièces de rechange aux techniciens et aux membres de la communauté. S'il est vrai que le niveau des ventes reste modéré, ces boutiques constituent la seule alternative dans un domaine où rien n'existait jusqu'à présent.

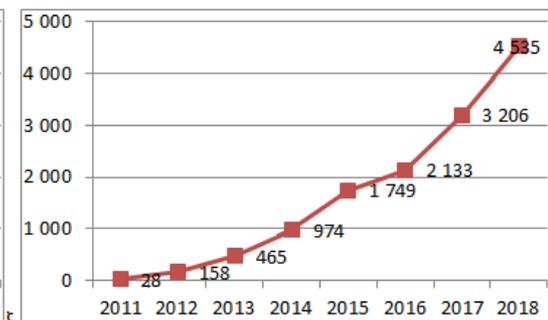
2018 aura également permis de préparer **l'extension géographique au district de Port Loko qui sera effective dès le premier trimestre 2019** grâce à l'appui d'anciens et de nouveaux partenaires financiers qui soutiennent notre méthode d'action dans son intégralité.

Le développement de la chloration de l'eau à domicile (1)

En Sierra Leone, Inter Aide est la seule organisation à proposer aux petites communautés villageoises sans installation d'approvisionnement en eau, **une solution simple, peu coûteuse et durable d'accès à l'eau potable**, grâce au traitement de l'eau à domicile avec du chlore domestique. Comme en témoignent les graphiques ci-contre présentant le nombre de villages et la population ralliée par an à Karene et Bombali, en 2018, le recrutement de nouveaux villages s'est traduit par un bond dans les résultats de l'activité (**91 communautés comptant 4 535 habitants en 2018** contre 71 et 3206 habitants en 2017, soit **900 familles.**) A Tonkolili, au cours cette première année **30 communautés pour 3 882 habitants** ont adopté le traitement de l'eau à domicile, soit **300 familles.**



Villages ralliés au traitement de l'eau à domicile **par an** (Bombali + Karene)
Total depuis 2011 : 269 villages



Population ralliée au traitement de l'eau à domicile **par an** (Bombali + Karene)
Total depuis 2011 : 15 062 habitants



A Tonkolili, la population moyenne des villages ayant rejoint le traitement de l'eau à domicile (130) est 2,6 fois plus importante qu'à Bombali (50). Cela illustre à quel point le district de Tonkolili était un district oublié en termes d'approvisionnement en eau et d'accès à une eau salubre, ignoré par les ONG et le gouvernement. Les besoins d'accès à l'eau potable sont toujours criants en Sierra Leone. Tout comme pour le projet de maintenance des pompes, **le projet de traitement de l'eau à domicile sera lui aussi étendu au district voisin de Port Loko dès le premier semestre 2019.** L'objectif affiché pour 2019 est de rallier 150 villages supplémentaires sur l'ensemble des 4 districts.

12 867 familles impliquées

(1 230 + ((94 + 21 + 720) x 50*) x 25% + 900 + 300)

**nombre moyen de foyers par village*

Appui à la production agricole (2)

Notre action comporte deux axes principaux :

1/ Le soutien au développement de filières spécifiques, concernant des cultures plus techniques. Il s'agit surtout du développement de la **production maraîchère** pour laquelle notre intervention favorise l'accès aux semences et la formation technique. En 2018, ce sont **939 paysans (77% de femmes)** qui ont cultivé principalement des oignons. La surface totale cultivée a été estimée à **plus de 10,5 hectares** et près de **40 tonnes d'oignons** ont été produites pour une **valeur globale d'au minimum 9 000€**. L'engouement remarqué en 2016 et 2017 se maintient notamment grâce aux prix attractifs obtenus par les paysans. En 2018, Inter Aide a commencé à se désengager du réseau de distribution des semences et c'est l'organisation de producteur « Good Heart Farmers » qui a réalisé 40% des ventes de semences d'oignons. La promotion du **Système de Riziculture Intensive Adapté** a accompagné **39 paysans sur 5,8ha** en saison sèche 2018 et **182 producteurs sur 8,5ha** en saison des pluies 2018. Les rendements obtenus oscillent entre 2,1 et 3t/ha et sont très satisfaisants.



2/ La diffusion de pratiques culturelles simples et facilement transmissibles offrant un gain de productivité conséquent pour toucher le plus grand nombre de producteurs possibles. La diffusion des techniques et du matériel végétal se fait en deux temps. Les bénéficiaires soutenus en 1^{ère} année s'engagent à appuyer d'autres paysans l'année suivante. Avec cette méthode, et comme en témoignent les résultats de 2018, **l'extension géographique et l'augmentation du nombre de bénéficiaires sont impressionnantes : cette année 3 558 familles** de producteurs ont cultivé **l'igname, 1 974 le gombo et 1 630 l'arachide** avec les variétés et les techniques promues par Inter Aide.

Mentionnons enfin que l'appui à la production de bananes plantain est lui aussi en nette expansion. En 2018, ce sont **736 producteurs** qui ont été soutenus soit 70% de plus que l'année passée. Le suivi des plantations réalisées en Juillet 2018 a montré un taux de survie de 96% tout à fait exceptionnel. Quant aux fosses **d'extraction de l'huile de palme, la nouvelle conception à base d'argile** (et non de ciment) a prouvé non seulement **sa faisabilité et sa validité technique** mais aussi une **meilleure diffusion spontanée** vers des producteurs potentiellement intéressés. Les résultats de cette expérimentation sont encourageants et l'on s'attend à une belle progression en 2019.

4 718
familles impliquées
(939 + 39 + 182 + 3 558)

TOTAL secteur AFRIMAD
56 407 FAMILLES

Sous-total Sierra Leone
17 585
FAMILLES

II. Secteur MOZAWI

(13 programmes)

1. Au Malawi

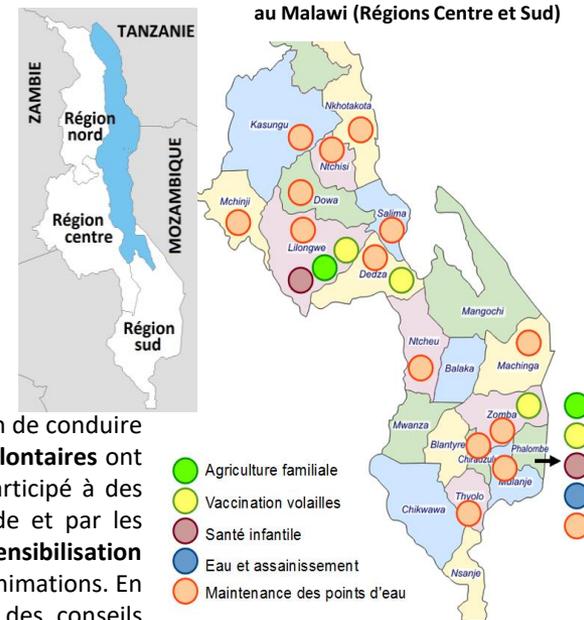
(9 programmes)

Programmes de santé materno-infantile (2)

Les projets, mis en place dans le district de Lilongwe et dans celui de Phalombe, ciblent des aires de santé de 4 centres de santé ruraux, couvrant au total une population de **32 000 familles**. L'action se divise en 2 volets :

- une **approche communautaire**, qui vise à améliorer les pratiques de prévention dans les villages dans les domaines les plus importantes pour la santé des enfants et des femmes (paludisme, diarrhée, recherche de soins en cas de maladie, planning familial, suivi de la grossesse et accouchement).
- un **appui au système de soins**, afin d'assurer une prise en charge de qualité et de proximité.

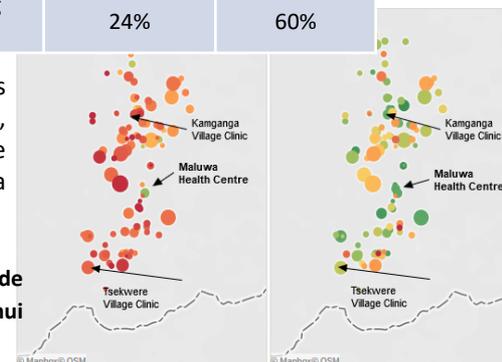
Répartition géographique des programmes d'Inter Aide au Malawi (Régions Centre et Sud)



➤ Dans chaque village ou groupe de villages, un comité de santé est mis en place afin de conduire les activités de sensibilisation de leurs communautés. Environ **1 500 villageois volontaires** ont été suivis tout au long de l'année par les équipes, et 1 454 d'entre eux ont participé à des sessions de formation complémentaires. Ils ont conduit, appuyés par Inter Aide et par les agents de santé communautaire du gouvernement, un total de **443 séances de sensibilisation** de masse, qui ont cumulé 15 522 participants. **8 519 familles** ont participé à ces animations. En parallèle, ils ont mené plus de 48 000 visites à domicile, afin de prodiguer des conseils personnalisés à **22 000 familles**. Des enquêtes de suivi d'adoption des bonnes pratiques sont menées régulièrement.

Thème	Indicateur de suivi	Centre de santé de Maluwa	
		Mai 2015	Juillet 2018
Latrines	% de familles ayant leur propre latrine	66%	81%
Lavage des mains	% de familles avec un dispositif de lavage des mains	3%	43%
Moustiquaires	% de familles avec au moins une moustiquaire accrochée	52%	62%
Planning familial	% de femmes qui utilisent une méthode de planning familial de long terme	24%	60%

➤ Les équipes ont appuyé les centres de santé et les cliniques villageoises selon les besoins exprimés par le personnel ou les services de santé du district : transport et donation de matériel (stéthoscopes, thermomètres, matelas, moustiquaires, gants, etc.). Une cuisine a été construite à proximité de la maison d'attente pré-accouchement de Nambazo (elle-même construite en 2016 par Inter Aide), pour faciliter le séjour des femmes en attendant la naissance. Les contacts ont été pris pour la construction d'une maternité au centre de santé de Kalinde, qui couvre plus de 34 000 personnes, mais n'en dispose pas.



Soutien à l'agriculture familiale (2)



Les programmes de soutien à l'agriculture familiale au Malawi se concentrent sur 3 objectifs afin d'améliorer les conditions de vie des familles de petits paysans : **diversifier et augmenter la production (cultures vivrières, animaux et produits agroforestiers), reboiser le milieu et améliorer les conditions des sols, et renforcer les capacités des groupements de base.** Afin de structurer durablement les groupements existants et de mieux diffuser les pratiques les plus productives et adaptées aux besoins des familles, l'accent a été mis sur le renforcement des groupements créés dans le passé afin de fournir un accompagnement encore plus orienté sur la qualité et la pérennité des actions.

Aucun nouveau groupe n'a été créé en 2018, ce qui a permis d'avoir plus de moyens pour mieux accompagner les familles ayant démarré les activités en 2017 - **1 216 familles** réparties dans 39 groupements, en 2016 (**1 067 familles** appartenant à 40 groupements) ainsi que **955 familles** membres de 54 groupements toujours suivis dans 2 anciennes zones (jusqu'à 10 ans d'ancienneté), ce qui donne une cohorte de **3 238 familles** suivies en 2018.

Au total, **3 063 familles** ont pu accéder à des semences de qualité au sein de **123 groupements** ayant pérennisé leurs banques de semences. Ces groupements ont permis à leurs membres d'accéder à **57 tonnes de semences d'une vingtaine d'espèces et de variétés différentes.** Grâce à la mise en place de pépinières collectives avec le soutien de nos équipes (formation et matériel), 182 201 arbres ont été plantés au sein des groupements et **3 écoles primaires publiques ont planté 3 036 arbres** entre janvier et mars 2018. **Le réseau de paysans-référents** lancé en 2017 a été renforcé dans 58 groupements par la formation de 30 nouveaux paysans-référents et 80 paysans-relais mettant en pratique les techniques promues sur des parcelles modèles. Une partie des groupements développent également de nouveaux services, avec 14 banques alimentaires, 26 champs communs, 9 systèmes d'élevage groupé (apiculture et poulets), 2 systèmes d'épargne communautaire. 4 groupements ont investi dans l'achat de charrettes afin d'acheminer aux champs le compost produit par les familles et transporter les récoltes.



Soutien à l'aviculture villageoise par le contrôle de la maladie de Newcastle (1)

Le projet est mis en œuvre par notre partenaire local BASEDA, à qui nous fournissons un appui technique, principalement dans 3 districts (Lilongwe, Zomba et Phalombe) et à une échelle réduite dans un quatrième district (Dedza). Il s'agit de former des villageois volontaires afin qu'ils deviennent vaccinateurs de poulets contre la maladie de Newcastle et proposent leur service au sein de la communauté dans laquelle ils vivent. En 2018, ces activités se sont étendues dans 5 nouvelles zones dans les districts de Lilongwe et Phalombe et le nombre de poules vaccinées a augmenté considérablement avec **2 385 621 poulets vaccinés** appartenant à **62 516 familles** (contre 1 332 626 poulets et 39 516 familles l'an dernier). Les 4 districts disposent dorénavant de **544 vaccinateurs actifs**, contre 451 l'an dernier.



Ces très bons résultats s'expliquent notamment par l'augmentation des capacités de la chaîne de production du vaccin grâce au soutien logistique apporté depuis 2 ans par Inter Aide à l'unité de production. Le développement des activités a été considérable dans le district de Lilongwe (plus de 85% du district est maintenant couvert) et l'efficacité du travail des vaccinateurs communautaires a bien progressée. Sur le plan économique, l'activité de vaccination permet aux vaccinateurs de disposer d'un appoint de revenu régulier (en moyenne environ 30 euros tous les 4 mois) tout en offrant aux éleveurs un service régulier, proposé par des vaccinateurs qualifiés et motivés à un prix abordable (0,03 € par poulet). Les familles sécurisent les revenus de l'élevage de volaille et amélioreront de ce fait leurs moyens de subsistance.

18 161 familles impliquées
(1 216 + 50% x 1 067 + 25% x 955 + 544 + 25% x 62 516)

Programme d'accès à l'Eau potable, Hygiène et Assainissement (EHA) à Phalombe (1)

Réseaux de maintenance : deux en région centre et un en région sud (3)

Dans le district de Phalombe, après 7 ans d'intervention au nord du district, les activités EHA ont été progressivement transférées vers une nouvelle zone située au sud. En 2018, les ateliers de sensibilisation à l'hygiène et l'assainissement ont permis de former **839 personnes** dans 14 villages. **339 familles** ont ensuite été appuyées pour améliorer leur assainissement, en s'équipant d'une latrine améliorée (renforcée d'une dalle en béton et comprenant un système de lavage des mains), dont 51 dites écologiques (latrines double-fosse permettant la production de compost). Cette année, la demande d'appui en points d'eau a été particulièrement importante, notamment dans les villages où la construction d'un puits protégé était techniquement possible. **7 nouveaux puits équipés d'une pompe** ainsi que **17 réhabilitations de forages** ont été réalisés, permettant d'alimenter en eau potable **1 440 familles (6 000 personnes)**. Les comités villageois ont été associés aux activités. Ils ont également été formés à la construction de latrines, à la gestion et à la maintenance préventive de leurs points d'eau.

Les programmes de maintenance des pompes, mis en œuvre par Inter Aide et son partenaire local BASEDA, ont poursuivi leur développement. Le réseau de revendeurs de pièces détachées a été étendu au district de Thyolo (au sud du pays), où **14 commerçants ruraux ont été identifiés et formés**. Le réseau de réparateurs de pompes a été élargi au district de Ntcheu (dans le centre du pays) où **39 artisans ont été formés**. Les services de maintenance sont désormais disponibles dans 15 districts, soit plus de la moitié du pays. Le réseau se compose de **483 réparateurs et 190 commerçants**. En 2018, **4 850 interventions réalisées par les artisans partenaires ont été enregistrées** : entretiens préventifs, réparations et sécurisations de pompes. Celles-ci ont permis à **291 000 familles** d'assurer leur accès à l'eau potable.



En parallèle, la **professionnalisation et l'autonomisation des services mis en place ont été poursuivies**. Les artisans ont été formés pour proposer un diagnostic technique initial, un devis détaillé, puis formaliser leurs interventions sous forme de contrat. L'accent a également été mis sur l'entretien préventif, en systématisant la signature d'un contrat de maintenance préventive à la suite de chaque réparation (3 à 4 visites de routine par an). Les réparateurs ont également été formés pour réaliser un état des lieux des points d'eau de leur zone d'action puis remonter les informations aux Services de l'eau des districts. Ces derniers, ainsi que les Services régionaux et nationaux, reprennent à leur compte le suivi et l'appui des artisans. **Aujourd'hui l'ensemble des commerçants partenaires s'approvisionnent auprès de grossistes privés**. En 2018, une des principales entreprises importatrices de pièces détachées de pompes au Malawi a souhaité s'implanter dans plusieurs districts couverts par le réseau, afin de pouvoir directement fournir les commerçants. Ces différentes démarches s'inscrivent dans un long processus qui nécessite d'être encore accompagné, mais elles permettent aujourd'hui un **désengagement progressif des équipes des programmes dans plusieurs districts**.

30 710 familles impliquées
 (1 440 + 50% x 339 + 10% x 291 000)

Sous-total Malawi
59 590 FAMILLES

II. Secteur MOZAWI

(13 programmes)

2. Au Mozambique

(4 programmes)

Santé materno-infantile (2)

Les activités visant à améliorer la santé materno-infantile se sont poursuivies en 2018 dans les districts de **Nacala-a-Velha**, **Memba** et **Monapo**. Situées dans la province de Nampula, la deuxième plus peuplée du pays, ces zones d'intervention sont caractérisées par des taux de mortalité des enfants âgés de moins de 5 ans particulièrement élevés (jusqu'à 140%).

Formation de comités de santé villageois

Ces structures communautaires font partie de la politique nationale et permettent la diffusion de messages de prévention et d'encouragement aux bonnes pratiques en lien avec la santé. A fin 2018, **27 comités** sont soutenus par nos équipes, dont 14 ont été nouvellement créés et formés dans l'année. Ce sont au total **413 volontaires** qui participent aux activités de sensibilisation à Monapo et à Memba. Le suivi des comités de Nacala a été transféré aux autorités.



Visites à domicile de sensibilisation

Les comités villageois ont délivré des messages sur le paludisme, les diarrhées et la santé de la mère et du nouveau-né à **4 300 familles** lors de **14 700 visites** en porte à porte.

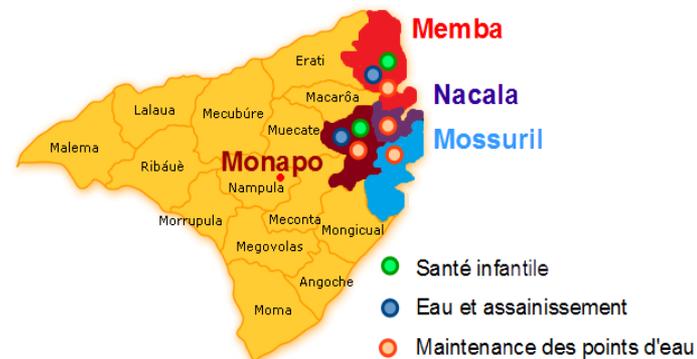
Formation en groupes dans les villages

En parallèle, les animateurs du projet conduisent des **sessions en groupe** de 20 personnes, de manière participative et adaptée au niveau d'éducation de la population. Cette année, **3 899 participants** issus de **1 642 familles** ont assisté aux 4 séances en groupe (2 915 adultes et 984 enfants).



5 583 familles impliquées

413 + 4 300 + (2 900 x 30%)



Construction de latrines familiales

2 255 familles ont cette année réalisé leur latrine avec l'appui d'Inter Aide. Après avoir creusé la fosse, construit l'abri et le toit de la latrine selon des critères techniques stricts garantissant la durabilité de la structure, elles ont bénéficié d'une dalle en béton permettant une meilleure hygiène. La proportion de foyers équipés d'une latrine est passée de **27% à 68%** dans les villages ciblés de Memba. De plus, **50 latrines** ont été réalisées par les communautés dans des lieux publics, afin d'améliorer l'assainissement des villages.

Soutien au système de santé

Cette année, l'appui aux 4 centres de santé ciblés par le projet s'est poursuivi. Deux bâtiments ont été construits par les équipes : un abri pour les services préventifs à Caleia (suivi de la croissance des enfants, vaccination, etc.) et un poste de santé à Salinas, qui bénéficie à environ **2 900 familles**. Inter Aide a également permis la conduite de cliniques mobiles sur les 3 districts tout au long de l'année, a organisé les réunions de coordination au niveau des services de santé, et a réalisé une formation pour les agents de santé communautaires de 2 centres de santé.



Programmes d'accès à l'Eau potable, à l'Hygiène et à l'Assainissement (EHA) à Memba (1)

Réseaux de maintenance à Nacala-a-Velha, Memba, Monapo et Mossuril (1)



Dans le district de Memba, les actions EHA se sont poursuivies, afin de répondre aux besoins encore importants.

2 200 personnes, dont 434 enfants, ont été sensibilisées aux bonnes pratiques d'hygiène, à travers l'organisation d'ateliers participatifs en petits groupes. Les familles des villages impliqués ont ensuite été appuyées pour améliorer leur accès à l'eau et à l'assainissement. **1 296 familles ont ainsi construit une latrine améliorée** (équipée d'une dalle en béton et d'un système de lavage des main). Malgré un contexte technique difficile et plusieurs tentatives négatives, 13 villages ont pu construire un point d'eau : **12 forages et 1 puits ont été réalisés**, permettant d'alimenter en eau potable **910 familles**. 16 ouvrages supplémentaires (11 forages et 5 puits) sont en cours en fin d'année. Les comités villageois en charge d'entretenir les points d'eau ont ensuite été formés à la bonne gestion et à la maintenance préventive de leurs ouvrages.

A noter que 3 forages ont également été réalisés à Monapo. L'un dans un centre de santé et les deux autres dans des communautés bénéficiaires du projet de santé infantile : **210 familles sont désormais desservies**. L'extension des actions dans cette zone se poursuivra en 2019 avec la réalisation de 6 forages.



Le programme de maintenance des points d'eau, réalisé avec partenariat avec la coopérative locale OSUWELA, a poursuivi sa progression en 2018. Dans les 4 Districts couverts à ce jour (Nacala-a-Velha, Memba, Monapo et Mossuril), le réseau de réparateurs et de revendeurs de pièces détachées de pompes a été renforcé. Il compte aujourd'hui **14 artisans et 13 commerçants partenaires ainsi que 15 artisans/commerçants** proposant à la fois un service de réparation et de revente de pièces détachées. Leurs activités sont désormais reconnues par les autorités locales. En 2018, **324 réparations de pompes ont été effectuées par les artisans partenaires, permettant à 22 680 familles** de récupérer un accès à l'eau potable. En parallèle, OSUWELA a assuré un suivi et un appui des comités gestionnaires des points d'eau. **72 comités villageois ont été formés** à la gestion et/ou à la maintenance préventive de leur pompe.

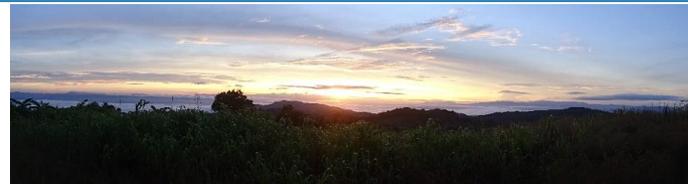
6 744 familles impliquées
(910 + 210 + 50% x 1 296 + 20% x (2 200 + 22 680))

TOTAL secteur MOZAWI
71 917 FAMILLES

Sous-total Mozambique
12 327 FAMILLES

III. Secteur CARAÏBES

(9 programmes en Haïti)



1. Dans Le Centre et l'Artibonite

(7 programmes)

Programme d'appui à la scolarisation primaire à Lamielle (1)

Sur les 27 écoles qui étaient partenaires en 2017/2018, 24 ont renouvelé le partenariat et 3 nouvelles écoles se sont associées au projet. Ce sont donc à nouveau 27 écoles, scolarisant **3 842 élèves**, qui se sont engagées à améliorer la scolarisation de la zone. 51 séances de sensibilisation ont été organisées en 2018 par l'équipe d'animateurs pour un total de 1 752 parents, afin de lutter contre les mauvaises habitudes installées depuis longtemps : irrégularité des paiements de l'écolage, absentéisme des élèves, etc. Ces animations ayant un certain succès, elles seront testées sur d'autres zones d'intervention.

Les formations commencent à produire des effets, puisque la proportion d'élèves dont les parents ne paient pas l'écolage est passé de 37 % à 23 % en trois ans. D'après les bilans annuels réalisés avec chaque école, le taux de présence moyen des maîtres a augmenté, passant de 73 % à 81 %.

Neuf séances de formation (47 jours) ont été dispensées auprès des enseignants des écoles partenaires. 167 maîtres ont bénéficié de ces formations.

Les membres des comités de parents, qui appuient la direction de l'école et s'assurent d'une bonne communication entre l'école et les parents, ont également reçu deux formations spécifiques.

1 090 manuels scolaires ont été livrés aux écoles partenaires, avec 68 planches de Sciences Expérimentales, ainsi que 189 manuels de mathématiques et d'histoire pour les maîtres. Afin d'améliorer les conditions de travail des élèves, 190 pupitres ont été livrés à 13 écoles partenaires. 760 élèves peuvent désormais écrire sur une table et non sur leurs genoux. Une école a bénéficié de la construction d'un bâtiment de quatre salles de classe pour abriter ses 175 élèves. Deux autres écoles ont commencé les démarches pour démarrer un chantier en 2019.



Formation d'un comité d'école sur les critères de qualité d'une école



Formation de maîtres (géométrie)



mai 2018



octobre 2018



janvier 2019

Construction de l'école Bon Berger de Lamielle (175 élèves inscrits)

Action transversale d'appui Génie civil

L'ensemble des programmes scolaires bénéficie d'un appui transversal en Génie Civil, qui garantit le respect des normes parasismiques et paracycloniques de toutes les constructions d'école. En 2018, cette mission a supervisé la construction de cinq bâtiments scolaires et conseillé les programmes HAE pour les projets de captage de source (faisabilité et dimensionnement).

Programme d'appui à la scolarisation primaire à Juanaria (1)

Comme prévu, la dernière année scolaire du partenariat avec les écoles a pris fin en juin 2018. Ces derniers mois d'appui ont été intenses, car trois chantiers de bâtiments d'école devaient être finis, portant à 9 le total des écoles ayant bénéficié d'une amélioration de leurs infrastructures depuis le début du programme. Un recensement de la population a permis de faire un état des lieux final de la scolarisation après six années d'appui. Le bilan de cette intervention est positif : outre l'amélioration des compétences des maîtres et des conditions d'enseignement, le taux de scolarisation des enfants du Haut-Juanaria âgés de 6 à 12 ans est passé de 41% en juin 2011 à 61% en mai 2018, une évolution beaucoup plus importante que celle observée à l'échelle du département, selon les statistiques nationales.

Le cycle d'animation pour les parents, mis en place en 2015, a suivi un rythme soutenu durant la première moitié de l'année scolaire 2017/2018, puis à partir de janvier 2018 les animateurs ont planifié des formations selon des demandes spécifiques des écoles.

L'accent a été mis sur les problèmes de paiement des écolages et l'absentéisme des élèves. Ces formations sont toujours très appréciées par les communautés, comme en témoignent le taux de présence et le déroulement très participatif de ces journées.

Les 13 écoles partenaires ont eu un effectif de **1 424 élèves** pour cette année scolaire 2017/2018. Le bilan final mené en juin a fait ressortir le bon taux de présence des maîtres, qui s'élève à 92%. C'est un signe de bonne santé des écoles appuyées, puisque la mobilisation des maîtres repose sur l'engagement des parents à payer l'écolage, qui repose lui-même sur la confiance faite à l'école pour faire progresser les enfants.

Les dernières sessions de formation ont été dispensées dans les domaines suivants : sciences sociales, utilisation du matériel didactique, emploi du temps, géométrie, créole... 45 supervisions de maîtres ont été réalisées par les Conseillers Pédagogiques. Enfin, une dernière livraison de 39 pupitres a eue lieu pour compléter certains équipements manquants, en particulier auprès des trois écoles ayant bénéficié d'une construction de bâtiment scolaire.



L'école de Zabriko dispose aujourd'hui de deux bâtiments pour accueillir les élèves.



Le nouveau bâtiment de deux salles de Rivière Froide complète l'ancien local en bois pour accueillir les 60 élèves inscrits.



Programme d'appui à la scolarisation primaire à Verrettes (1)



Un nouveau programme d'appui à la scolarisation a démarré dans les hauteurs de la commune de Verrettes, dans la chaîne montagneuse des Matheux. Cette ouverture est le résultat de plusieurs prospections menées les dernières années, qui ont mis en évidence des besoins importants dans le domaine de la scolarisation. Une Responsable de Programme est arrivée sur la zone fin 2018. Dans un premier temps elle a visité les autres programmes d'appui à la scolarisation pour se former sur la méthode. Elle a démarré ensuite les recensements et les enquêtes qui permettront d'établir le diagnostic initial. Les premières enquêtes font état d'une population d'élèves de 2 500 répartis en 15 écoles. La phase suivante consistera à partager le diagnostic avec les directeurs et proposer un partenariat avec Inter Aide pour améliorer l'enseignement dans chaque école.



Programme pilote de renforcement des agricultures familiales à Juanaria (1)

Le programme, dans sa phase pilote, a ciblé les ménages de trois localités (Régalis, Pototou et Démahague), soit **333 ménages** (1 527 personnes). Le diagnostic avait identifié l'absence de vaccination comme une des limites des systèmes d'exploitation, dans la mesure où les taux de mortalité aviaire et porcine réduisent fortement la capacité des familles à augmenter leur capital. Un agent vaccinateur sur la zone fait la promotion de cette activité. Lors de la première campagne de vaccination porcine, 22 familles ont fait vacciner leur porc. Des variétés fourragères adaptées au bétail sont aussi testées par 19 familles en vue de proposer aux éleveurs des solutions pour réduire le pâturage libre.



Vaccination de porcs



Pépinière

Quatre pépiniéristes volontaires ont été formés pour construire leur pépinière et vendre des plantules d'arbre à la population. Ces pépinières ont été appuyées par le projet, mais les plantules ont été vendues au prix réel afin de s'assurer que les familles valorisent leur replantation. En 2018, 2 200 plantules ont été vendues et un échantillon sera suivi pour vérifier leur taux de survie. 47 foyers ont reçu un prêt de 1 000 HTG (12 €) pour faciliter l'accès aux systèmes de mutualisation de force de travail et assurer le sarclage de leur terrain. Pour l'équipe, ce prêt a été une porte d'entrée pour démarrer une relation de confiance avec des agriculteurs particulièrement démunis, avec lesquels Inter Aide souhaite tester des solutions concrètes pour améliorer leur productivité.



Le sarclage est organisé en groupe d'entraide. Le paysan qui accueille le groupe doit fournir les repas.

La phase suivante consiste à inviter les familles intéressées à s'organiser en petits groupements pour faciliter la diffusion des solutions testées : en plus de continuer le micro-crédit, nos équipes proposeront de diffuser la culture de l'igname, d'organiser des micro-banques de semences de haricot et de tester la création de petits potagers.

333 familles impliquées

Programmes Hygiène, Assainissement et Eau potable (HAE) à Juanaria, Thomonde et Maïssade (3)



Captage de Zabriko

À **Juanaria**, l'équipe s'est progressivement désengagée pour clore le programme fin 2018. 133 familles ont été formées sur le bas de la zone, et les derniers contrats pour les latrines ont été achevés : **261 familles** se sont mobilisées en 2018 pour construire leurs latrines. Au total, ce sont **2 812 familles** qui, depuis le début du programme, ont bénéficié d'un appui pour l'installation de toilettes sèches. Le taux moyen de couverture latrinale atteint aujourd'hui **79% dans le Haut Juanaria**, et 61% dans le Bas Juanaria (zone d'intervention plus récente). Certaines localités nécessitant encore un appui seront accompagnées par le nouveau programme de Maïssade. Le captage de Zabriko, en panne depuis plusieurs années, a été réhabilité avec la participation de la population. En cette dernière année, les animateurs ont concentré leurs efforts sur des visites domiciliaires pour réviser les connaissances acquises et insister sur l'importance du traitement de l'eau à domicile, dans un contexte où les sources peuvent facilement être contaminées. Le pourcentage de familles traitant leur eau de boisson (16% à l'issue du programme), est encore faible, mais il est deux fois plus important que le chiffre au niveau national.



Sensibilisation sur l'utilisation du chlore pour traiter l'eau

Depuis le démarrage du projet, 3 200 familles ont participé aux formations, soit 87% de la population. La sensibilisation des élèves à l'hygiène s'est poursuivie et l'enquête menée dans les écoles montre que les enfants ont bien retenu les messages, puisque 66% des élèves de 6ème AF des écoles ayant été formées par le programme étaient capables d'expliquer précisément la manière de traiter l'eau à la maison, contre 14% des élèves des écoles non formées.



Signature contrat latrines

À **Thomonde**, pendant cette troisième année de l'intervention, 271 familles ont participé à 21 cycles d'animation (4 séances). La part de la population ayant suivi ces formations est passée de 57% en 2016 à 69% en 2018. Parmi les 2 840 familles de la zone, environ 2 700 ont déjà été invitées à ces séances de formation, et 1 719 familles ont participé aux 4 séances proposées.

Le suivi individuel à domicile après la construction des latrines (plus de 600 visites faites jusqu'à présent) a permis de constater une nette progression des connaissances, puisque 92% des familles savent décrire les moments clés du lavage de mains, contre 27% lors de l'enquête initiale. Ce taux est légèrement plus bas (78%) parmi les familles « absenteïstes », mais étant donné le très faible niveau de connaissance initial, il montre que les messages sur l'hygiène se diffusent même au-delà des animations.



Captage de Balandry

À la suite des formations, **213 familles** ont construit leurs latrines en 2018. Depuis le début du programme, 1 247 latrines ont été construites par les familles formées. 29 localités atteignent 80% de foyers équipés de latrines. Pour l'ensemble de la zone, **la couverture latrinale fin 2018 est de 56 %** (contre 6 % à 17 % selon les localités au démarrage du programme).

Les maîtres de trois écoles (scolarisant 576 enfants) ont été formés et accompagnés dans la présentation de leçons sur l'hygiène à leurs élèves. Une école a lancé et terminé un chantier de latrines scolaires. Enfin, le captage de Balandry a été achevé en 2018, et dessert **90 familles** de cette localité.



© Hydro Thomonde

À **Maïssade**, l'enquête initiale, menée auprès de 4 274 foyers, a permis d'établir un premier diagnostic de la zone. Le taux d'assainissement actuel est de 15% et le taux de prévalence de la diarrhée semble particulièrement important parmi les moins de 5 ans (21% le jour de l'enquête). Cette enquête a préparé le lancement du programme, qui s'est concrétisé avec l'arrivée d'une nouvelle Responsable de Programme fin 2018. Une équipe d'animateurs a ensuite été recrutée et formée, avec l'appui des programmes voisins de Juanaria et Thomonde.

564 familles impliquées (261 + 213 + 90)

III. Secteur CARAÏBES
(9 programmes en Haïti)
2. Sur les monts de Bellevue (Côtes de Fer et Grand Goâve)
(2 programmes)
Programmes d'appui à la scolarisation à Grand Goâve et avec Concert-Action, à Côtes de Fer (2)

 Evaluation des élèves de 3^e année

Mené en partenariat avec l'association haïtienne Concert-Action, le programme scolaire de **Côtes de Fer**, est aujourd'hui conjointement supervisé par le chef de secteur d'Inter Aide et une Chef de secteur de Concert Action recrutée en octobre 2018. 23 écoles ont signé un contrat de partenariat pour la 4^{ème} année consécutive, afin de poursuivre leur collaboration pour améliorer les conditions d'apprentissage de **2 151** élèves. Le respect du calendrier scolaire s'est amélioré (85% en moyenne) mais il reste encore beaucoup à faire sur la présence des élèves.

144 maîtres ont participé aux formations proposées par le programme : géométrie, histoire, sciences, méthodes de pré-lecture en préscolaire. Ils ont également bénéficié de 308 visites des Conseillers Pédagogiques de l'équipe (deux visites par maître par an)

56 pupitres, 204 chaises et 28 tables adaptées au préscolaire ont été livrés. Enfin, deux bâtiments d'école ont été achevés sur la période : l'école Adventiste de Jackson et l'école Nationale de Dépôt, pour un total de 206 élèves bénéficiaires.

Le programme scolaire de **Grand Goâve** avait été lancé en octobre 2017. L'année scolaire 17-18 a permis de mener le diagnostic initial et de recruter l'équipe. Selon le premier bilan sur le fonctionnement des écoles en juin, le problème majeur concerne la difficile transition entre la fin de la subvention du PSUGO (programme de scolarisation gratuite en vigueur de 2011 à 2016) et la reprise en charge des frais de scolarisation par les parents, dans une zone qui ne compte qu'une seule école nationale pour une population de 2 500 familles.



Manuels élèves (école Ste Anne)

Un test de niveau a été organisé pour les élèves de 3^{ème} année, confirmant la très faible capacité des écoles à transmettre des compétences de base : 60% des élèves ne réussissent pas à lire une phrase simple en créole, 50% ne savent pas poser une addition. Ces résultats ont été analysés avec les écoles et les autorités pour enclencher une réflexion sur le niveau actuel de l'éducation primaire dans la zone.

L'ensemble des 21 écoles de la zone, scolarisant **1 985 élèves**, ont signé un contrat de partenariat avec Inter Aide pour l'année scolaire 17/18. 5 formations ont été dispensées pour les maîtres (programme détaillé, préparation de leçons, mathématiques...). Plusieurs séances ont également ciblé les directeurs et les comités, afin de leur transmettre une bonne compréhension de la dynamique scolaire et des facteurs déterminant la transmission des apprentissages.

Une première dotation de livres a été réalisée pour le 2^{ème} cycle, en suivant une méthode innovante : le contenu des kits a été défini en concertation avec les directeurs et les comités, afin de les rendre conscients des enjeux de durabilité et de renouvellement progressif des stocks.



Ecole Adventiste de Jackson



Formation des comités et directeurs sur la qualité de l'école

2 895 familles impliquées ((2 151 + 1 985) x 70%)

TOTAL secteur CARAÏBES
7 479 FAMILLES

IV. Capitalisation et Réseau PRATIQUES

Réseau Pratiques

En 2018, 14 fiches de capitalisation, guides, études et vidéos ont été publiés par Inter Aide et ESSOR, toutes thématiques confondues. Environ 13 000 visiteurs sont recensés sur le site Pratiques, soit une moyenne de 1 200 visiteurs par mois (analyse via Google Analytics).

La fréquentation des blogs est moindre – environ 200 visiteurs par mois. Une information intéressante néanmoins est que l’audience locale des pays concernés est majoritaire. Les blogs restent un outil pour partager les méthodes et modèles localement; ils constituent aussi une ressource et une mémoire spécifique pour les Responsables de Programmes.

Valorisation des actions Eau, Hygiène et Assainissement

Les équipes des programmes Maintenance du Malawi, dont l’ONG locale BASEDA, se sont rendues en Sierra Léone en mai pour un partage d’expériences. Ils s’inspirent depuis de leurs méthodes respectives. Cet échange continue d’alimenter les réflexions : comment mieux promouvoir au Malawi la maintenance préventive et quel rôle donner aux autorités locales ; comment adapter les outils de suivi des réparateurs de pompes pour que les institutions locales se les approprient (sur le modèle du « grading » utilisé en Sierra Léone) ; de quelle façon les équipes Sierra Léonaises peuvent déployer une filière de pièces détachées comme au Malawi, etc.



Visite des cadres de l’ONG malawite BASEDA et des RP maintenance du Malawi aux équipes de Sierra Léone pour échanger sur la maintenance des pompes – Mai 2018.

Concernant justement le « grading » (principe de classification des ouvrages suivant le niveau d’action requis pour leurs remises à niveau), un article est paru dans la [lettre du PS-Eau de septembre 2018](#). Cet article explique comment l’outil se diffuse progressivement sur les différents terrain d’Inter Aide et en quoi il permet de mesurer les effets des différents services de maintenance déployés par Inter Aide et ses partenaires.



V. Capitalisation / Evaluation dans le cadre des projets d'appui aux agricultures familiales

Capitalisations/évaluation dans le cadre des projets d'appui aux agricultures familiales

Cette année, la capitalisation a porté sur l'évaluation des effets des projets : dans quelle mesure et sous quelles conditions les pratiques proposées permettent d'améliorer la situation alimentaire et économique des familles bénéficiaires. Ces mesures relèvent d'un processus d'évaluation mis en place en 2017 pour 3 ans, réalisé par nos équipes avec l'appui d'un évaluateur externe, et donnent lieu à des échanges réguliers entre projets.

Au **Malawi**, ces travaux incluent notamment les effets du programme de vaccination des poulets contre la maladie de Newcastle. Une large enquête comparative a permis de mettre en évidence une baisse de la mortalité des poulets de 42% à 27%, contribuant à accroître significativement la taille des élevages et les revenus agricoles, ainsi que la consommation d'œufs.

En **Ethiopie**, un sujet d'évaluation concerne la récupération de terres individuelles devenues trop dégradées pour être cultivées à cause de l'érosion. Une étude conduite dans 8 villages particulièrement exposés du district de Tembaro montrait que 15% des familles (93/678) avaient été contraintes d'abandonner 30% de leurs surfaces cultivables (0,15ha sur une moyenne de 0,5ha par ferme). Trois ans après le démarrage du projet, 86% des parcelles ont été aménagées (structures antiérosives, engrais verts, mise en place de haies, plantation d'arbres, clôtures et contrôle de la vaine pâture) et 63% ont ainsi pu être remis en culture (pois d'angole et cultures fourragères).

En **Sierra Léone** et à **Madagascar**, une part importante des activités est consacrée à l'introduction de variétés de tubercules (igname, manioc et patates douces) couplée à la promotion de techniques pour la multiplication et la conservation des plants (un enjeu essentiel dans ces pays fortement exposés aux aléas climatiques!), la production des cultures et la gestion de la fertilité. L'enjeu est de diversifier les productions et améliorer la sécurité alimentaire. Les équipes ont défini des méthodes pour diffuser largement ces pratiques, afin de toucher un nombre plus important de familles (diffusion de masse à Madagascar, contrats avec des familles ciblées qui s'engagent à transmettre les plants et les savoir-faire à d'autres familles en 2ème année). Cette diffusion permet, pour des techniques relativement simples, de toucher indirectement 3 à 4 familles supplémentaires par famille ciblée. Des protocoles de mesure d'impact sur le calendrier de production, la période de soudure, et l'adoption des variétés et techniques par les bénéficiaires secondaires ont été conçus.



Ces travaux d'évaluation/capitalisation seront finalisés et documentés d'ici la fin 2019

Conclusions et Perspectives pour 2019

Secteur AFRIMAD

En **Ethiopie**, En matière d'eau potable, l'arrivée de nouveaux expatriés a redynamisé le secteur et devrait permettre la mise en place d'un meilleur dispositif de maintenance des ouvrages et le renforcement de nos ressources humaines locales. 2019 verra la fin de la lutte contre la tuberculose, après avoir couvert 3 zones, près de 5 millions d'habitants et réduit de 70% le risque contagieux. La santé reproductive entrera dans sa dernière phase, en conservant son efficacité et sa grande pertinence.

A **Madagascar**, en agriculture, il est prévu de prolonger l'expérimentation de nouvelles filières de production et de toucher ainsi plus de producteurs. La Fédération ne représente plus l'avenir de notre appui car elle est trop fermée sur elle-même. Nous allons tester le concept d'un réseau de producteurs affiliés à la Fédération, formule plus souple et plus inclusive qui permettra une diversité d'options. En matière d'eau potable, l'expérimentation de plusieurs modèles de gestion sera poursuivie. L'appui à un nouveau partenaire (Soakoja), l'introduction de la production à énergie solaire, le développement des associations à base communale seront les chantiers principaux. Enfin, en santé infantile, l'extension géographique nous situe comme un acteur majeur de la santé communautaire, mais il importe aujourd'hui de conjuguer savoir-faire et faire savoir, notamment pour améliorer l'approvisionnement des centres de santé et des ASV en médicaments.

En **Sierra Leone**, L'extension au district de Port Loko sera la pierre angulaire de la maintenance en 2019, qui couvrira alors le quart du pays. Nous prévoyons de construire 35 nouveaux puits. Le traitement de l'eau à domicile poursuivra son développement déjà considérable. En matière agricole, le maraichage reste une activité phare qui passionne les agricultrices. Renforcer les groupes de productrices et accompagner le développement des filières sera l'un de nos objectifs de l'année.

Secteur MOZAWI

Au **Malawi**, les programmes de santé prévoient de renforcer leur soutien au système de santé et atteindront de nouvelles zones d'intervention. Les programmes agricoles poursuivront le renforcement des groupements d'agriculteurs pendant une durée de 3 ans. Le programme de vaccination des poulets mettra l'accent sur la pérennisation des associations de vaccinateurs ainsi que sur l'appui à la chaîne de production des vaccins (afin de répondre à la demande croissante).

Le programme « eau et assainissement » développera les activités dans la nouvelle zone du District de Phalombe. Les programmes de maintenance des points d'eau poursuivront leur stratégie de sortie dans les Districts les plus anciennement couverts, pour envisager de nouvelles extensions ailleurs.

Au **Mozambique**, les programmes de santé porteront sur les quatre aires de santé actuellement appuyées et les premiers résultats d'impact permettront d'évaluer l'approche en cours.

Les activités eau et assainissement seront poursuivies dans le District de Memba et un nouveau programme sera mis en œuvre dans celui de Monapo.

Le programme de maintenance des points d'eau renforcera l'efficacité et l'autonomie des artisans et des commerçants partenaires des 4 Districts couverts : Memba, Nacala, Monapo et Mossuril.

En **Guinée**, le lancement d'un projet eau et assainissement ainsi que d'activités de santé communautaire est envisagé dans la Région de Kankan (en Haute Guinée).

Secteur CARAÏBES

L'année 2019 verra le développement des deux programmes lancés fin 2018 : HAE à Maïssade et scolaire à Verrettes. On prévoit aussi le démarrage d'un nouveau programme scolaire à Kajou Brulé, près de la frontière dominicaine. La prospection menée a en effet confirmé la pertinence de ce lancement, puisque 18 écoles scolarisant environ 3 000 élèves pourraient bénéficier de notre appui.

L'action pilote destinée à stimuler l'émergence d'un marché privé de construction de latrines en zone rurale (sans subvention directe) a mis un certain temps à démarrer. Son caractère innovant pour Inter Aide nécessite un temps de réflexion approfondie. L'arrivée d'une responsable expatriée pour six mois en 2019 permettra de démarrer les actions concrètes.

Les programmes d'appui aux écoles à Lamielle, Côtes de Fer et Grand Goâve poursuivront leur développement, avec une montée en puissance des constructions d'écoles pour les deux premiers.